

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 17 (1879)
Heft: 14

Artikel: Tromblon et le cocher
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-185189>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

peu. Mon attachement sans bornes, mon zèle et mon amour ne sont préoccupés que de l'état de votre santé et de votre cœur.... C'en est assez...

Je vous embrasse avec transport, charmante Flore. »



A l'occasion des fêtes du Carnaval, une jolie mascarade a été organisée à Fribourg, dans le but de venir en aide à quelques œuvres de bienfaisance, par le produit d'une quête. On remarquait dans le cortège un personnage fort comique, jouant le rôle d'un charlatan, offrant au public une eau merveilleuse, dite *Regina à quoi* (*aqua*), ou la *Reine des eaux*, guérissant toutes les maladies. Son boniment constitue une parodie assez spirituelle des réclames à grand orchestre, dont nombre d'empiriques remplissent nos feuilles d'annonces pour exploiter les pauvres innocents qui s'y laissent prendre. — Voici cette boutade :

« L'eau merveilleuse, connue dans tout l'univers sous le nom de *Regina à quoi*, doit sa réputation unique au pouvoir vivifiant contenu dans les éléments précieux qui la composent.

Elle est le produit de la distillation d'un rayon solaire.

Pour les incrédules, nous allons expliquer le mode de fabrication.

On établit une chambre incombustible en pierre, avec volets en fer, semblable à celle des Archives de la Caisse hypothécaire. L'ouverture de la fenêtre se trouve orientée en plein midi.

Dans l'intérieur sont disposées deux bouches d'hydrantes.

Au coup de midi, deux pompiers et un caporal postés à l'extérieur ferment brusquement les volets en fer, et, par un choc violent, brisent les rayons solaires qui plongent dans l'intérieur. Ceux-ci tombent alors en éclats incandescents, sur le sol de la chambre. On lâche aussitôt sur eux de l'eau des deux hydrantes, et une fois qu'ils sont éteints et refroidis, on les recueille, les macère vivement et les abandonne à la fermentation pendant six mois.

Pour accélérer l'opération, on ajoute une solution de sable du désert, de gendarmure de botassium et de noir animal.

La fermentation terminée, la distillation s'opère dans un alambic en taffetas tapissé de neige réfractaire, à la chaleur de 0,80 degrés, produite par la réverbération du clair de lune. A son défaut, on peut utiliser le gaz d'éclairage de notre ville, mais l'opération est alors plus lente et plus coûteuse.

L'analyse chimique de la *Regina à quoi*, opérée par les sommités scientifiques de la Nuithonie, a démontré qu'elle contenait :

- 10 % de rayons solaires non décomposés,
- 36 % de lumière électrique à l'état latent,
- 12 % de foie gras,
- 12 % d'engrais chimique,
- 10 % de chandelle de suif de 6 à la livre,
- 20 % de choucroute de Berne.

Total 100

Ces analyses prouvent victorieusement l'efficacité de notre *Regina à quoi*.

En effet :

Elle guérit instantanément les maux de dents, dedans et dehors, fait tomber les cheveux et pousser les cornes, rend l'ouïe aux aveugles, la vue aux sourds, l'immobilité aux paralytiques, tue les morts, fait trépasser les enfants qui ont des verres, endort les actionnaires, réveille les voleurs, active la digestion des blasés et la soif des ivrognes.

Avec 3 gouttes de *Regina à quoi*, les danseurs de 60 ans, depuis la nouvelle loi sur la matière, retrouvent leurs jambes de 20 ans.

Avec 5 gouttes, le peuple paie l'impôt sur l'industrie et le travailleur fait banqueroute sans sourciller.

Moyennant 6 gouttes, les Zoulous ont balayé les Anglais.

Moyennant 7 gouttes, on paie l'enregistrement de bon cœur.

Celui qui en boira 8 gouttes, verra le St-Gothard achevé.

Plus de 600,000,000 de certificats de guérison par la *Regina à quoi* sont à la disposition du public.

Le prix du flacon est de 50 centimes.

Vous qui souffrez, achetez ? profitez du passage du docteur Castignac.

A 50 centimes le flacon !

Dr CASTIGNAC.



Tromblon et le cocher.

Tromblon chavè po rein ; l'étai tot ein nadze rein què dè fère cinq minutès à pi. Assebin quand l'est que l'est z'u ào ti fédérat à Lozena, lo tsemin dè fai à quetalla n'allavè pas onco et fe d'obedzi d'allà à pi du la gára. Quand l'arrevà su Saint-François, l'étai tot dépoureint et son collet dè tsemise étai allièttà su lo cotson, que l'étai mau à s'n'ése et sè dese : « mè ràodzai se vé pe liein à pi ; faut vairè diéro demandé on cocher. » Adon ye va déviant la pinta à Gibon iò y'ein avai ion que pioncivè su sa cariole, la téta rabattià su l'estoma. Lo segougnè on bocon pè lo dzénào po lo reveilli, et lài fà :

— Hé ! l'ami, diéro cein coté [te po allà tantqu'à l'ostand ?

— Dou francs.

— Dou francs s'on diablo ! l'est trào tchâi ; pàodè-vo pas rabattrè oquiè ?

— Na ; vouaiquie lo tarife.

— « Eh bin accuta, se lài fe Tromblon : Bailli mè pi lè guidès et l'écourdjà ; furrà vo dein la voiture et lài vo mino po dix centimes ! »

Eh bin créra-vo que cé tabornio dé cocher, qu'arai dinsè pu lài allà quasu po rein, a refusà.



Gambetta chez lui.

Voici quelques détails intéressants sur la vie quotidienne de M. Gambetta :

Avant d'être président de la Chambre des députés, l'il-